A dix ans et demi, je fis ma première communion. A cette occasion, je dus donc accompagner ma mère à la cité voisine pour me choisir un costume. Vous dirai-je combien le trajet en chemin de fer me parut long, combien le train me sembla rouler lentement ? Je ne cessais de regarder par la portière et de montrer tous les signes de la plus vive impatience. Je me levais de la banquette pour la vingtième fois peut-être lorsque le train siffla longuement : nous étions enfin arrivés, nous descendîmes.

La première chose qui me frappa d'étonnement, ce furent de hautes et grandes maisons parfaitement alignées et formant une rue compacte. Beaucoup étaient embellies de balcons, beaucoup possédaient de vastes fenêtres qu'ornaient les plus belles fleurs que j'eusse jamais vues. Ici plus de maisons disséminées, plus de campagnes verdoyantes, plus de coquets jardins. Les toits de bardeaux sont remplacés par des couvertures de zinc, les fenêtres à carreaux minuscules par de larges vitrines où s'étale avec art, tout ce qui peut ravir un œil d'enfant. A chaque minute, je m'arrêtais émerveillé, je ne cessais de m'exclamer, ma promenade est un continuel enchantement.

Les voitures et les tramways se croisaient dans tous les sens et sans la vigilance de ma mère, je crois que je me serais plus d'une fois laissé écraser. Mais ce qui m'impressionne le plus, sans doute, ce fut une église au pied de laquelle nous passâmes et dont la tour élancée s'élevait hardiment dans les airs. J'avais bien de la peine à me figurer qu'on put élever une construction à une pareille hauteur et je me demandais naïvement comment elle pouvait résister aux assauts du temps.

Nous entrâmes finalement dans un grand magasin de confections où s'alignaient interminablement des costumes de toute taille et de toutes couleurs. Notre achat terminé, nous revînmes à la gare attendre le train du retour. Chemin faisant je continuai à m'intéresser vivement à toutes les curiosités que je découvris encore. Le lendemain, faut-il le dire, je fus questionné en long et en large par nos petits camarades sur le chapitre de mon voyage et c'est du reste avec plaisir que je leur narrai ma visite à la ville de B.

PETITE HISTOIRE DES ETATS-UNIS

Depuis l'origine jusqu'en 1870

(Traduit de l'anglais pour *L'Enseignement Primaire* par H. Nansot)

(*Suite*)

III.—PÉRIODE D'ÉTABLISSEMENT. 1534-1640

1534. Cartier au Canada.—Au mois d'avril 1534, Jacques Cartier mit à la voile et fit la première des quatre expéditions françaises dont le résultat fut l'exploration du Golfe St-Laurent d'abord, puis du fleuve du même nom, enfin le commencement de la colonisation française au Canada.

1541. De Soto et le Mississipi.— Fernando de Soto, aventurier espagnol, qui avait déjà voyagé dans l'Amérique centrale et suivi Pizarre à la conquête du Pérou, partit d'Espagne en avril 1538 pour terminer la conquête de la Floride, Il atteignit la baie de Campa en mai 1539 et commença sa marche à l'intérieur du pays. Après bien des aventures et des difficultés sans nombre, il atteignit le Mississipi dans l'été de 1541. Il mourut de la fièvre en descendant la grande rivière qu'il avait découverte. On jeta son corps dans le fleuve, et, après bien du temps et des souffrances, l'expédition réduite à quelques hommes finit par gagner le Mexique.

1562-1564. Coligny et les Huguenots.— Coligny, chef des Protestants en France, entreprit d'établir une colonie protestante en Floride. L'opposition énergique des Espagnols fit manquer l'entreprise. En septembre 1564, Melendez, qui avait été chargé de repousser les Huguenots, fonda la ville de St Augustin, la plus ancienne ville des Etats-Unis.